

# La transformation numérique de notre société (économique)

Thomas Rusche

Dans les décennies avant que le Pape Léo XIII. écrivait, en 1891, son encyclique *Rerum Novarum*, une révolution industrielle a commencé un processus de changement technologique qui a marqué notre société jusqu'à nos jours. La classe ouvrière dans sa détresse est née et était sans avocat. On a écouté les faux prophètes qui proclamaient dans leurs pamphlets le paradis socialiste avec une société sans classe. Le Pape Léo XIII. a reconnu la révolution industrielle dans l'ouvrier délaissé et dans la promesse socialiste du salut un défi historique pour le monde entier. Il a répondu avec *Rerum Novarum*, la mère de toutes encycliques sociales.

125 ans plus tard, le monde se trouve de nouveau en face de 'choses nouvelles', la transformation digitale, un changement donc le seule constant est la dynamique de changement progressif. Une communauté incertaine a peur de perdre son bien être et les nationalistes populistes trouvent un soutien inconnu et gagnent les élections en employant des paroles qui se moquent des valeurs chrétiennes et démocratiques comme la liberté, l'égalité et la justice.

## 1. Les aspects de la transformation numérique

La dynamique du numérique est possible grâce au progrès technologique dans le transport des informations codées liées à l'augmentation des performances des puissances de calcul.<sup>1</sup> Par exemple, un Smartphone dépasse aujourd'hui en capacité de calcul tous les computers de la NASA en 1969 pour arriver sur la lune. Cette explosion de la performance va nous amener, en cinq ans, à un plus grand changement radical que les 50 années passées.

### 1.1. Digitalisation de la réaction humaine

L'être humain est né avec des défauts. Pour survivre, il a besoin de l'aide un autre. Dans les réactions analogues, les enfants apprennent l'alphabet de la vie. Or on parle et on rit ensemble, on joue et on pleure, le contact visuel plein d'émotions et la proximité humaine est sensible et absolument nécessaire pour l'évolution émotionnelle et humaine. Cependant, les parents sont, aujourd'hui, à la maison plutôt en ligne. Ils suivent leur *instagram-accounts* (photos en service online). Ils lisent les nouvelles chez Facebook et ils n'entendent pas les pleurs du bébé parce qu'ils sont distraits digitalement. A table, les membres de la famille sont online. Les échanges sont interrompus si le portable sonne. Les adultes donnent le Smartphone à l'enfant de trois ans dans la poussette pour faire leur marché dans la boutique sans être dérangés. Les enfants apprennent les compétences avec désinvolture par une compétence électronique avant qu'ils apprennent les techniques classiques comme le calcul, la lecture et l'écriture. A la maison paternelle ils font l'expérience que le monde analogue et numérique se marie. Ainsi une conversation numérique par Skype avec le fils qui fait ses études à l'étranger est vécue comme une conversation analogue à table avec la fille qui habite la maison.

L'intégration sexuelle de l'être humain est menacée de différentes façons par le cyberspace. Les enfants regardent et vivent, sans contrôle, le hard porno et les scènes extrêmes de la vio-

---

<sup>1</sup> Conf. Meyer, M: Die Digitalisierung als sozioethische Herausforderung. In Reihe „Kirche und Gesellschaft. Nr. 424, p. 6

lence dans l'internet. Le « *peer-t-peer-violence* » comme aussi la diffusion des images intimes des personnes du même âge qui ont été échangées en toute confiance (*sexting*), on les trouve partout comme aussi le « *cyber-Grooming* par lequel les adultes organisent les rencontres sexuelles offline et on conditionne les mineurs par l'envoi de matériaux impudiques. Pour cacher leur identité, les users ne donnent pas leur vrai nom mais il se donnent un nom virtuel dans le cyberspace. Ces FNRP (*fake not real person*) sont à distinguer des computers bots, une machine programmée pour faire miroiter une identité humaine.

Or, face à la différence anthropologique de l'intelligence machinale, les poussés de développement de l'intelligence artificielle sont étonnantes. La recherche cérébrale est devenue le prestataire de service pour le développement du réseau des neurones artificiels. Soutenus par une capacité de calcul énorme, ils trouvent des solutions des problèmes grâce aux algorithmes de façon autonome. Contrairement à l'être humain, le computer est né sans cervelle. Déjà les petits enfants sont capables d'abstraire, grâce aux impressions sensorielles, et par exemple de la voiture jouet de la voiture réelle qui roule dans la rue. Pour un processus d'apprentissage comparable il faut nourrir un computer avec une masse de données avant qu'il arrive à reconnaître des échantillons. En plus, ils en font des fautes au début. Cependant, chaque faute réparée réduit cette faute dans l'analyse de l'interprétation de l'échantillon suivant. L'intelligence artificielle conquiert chaque espace vital en commençant avec la circulation jusqu'à la santé : le computer différencie, mieux que le médecin spécialisé, les tâches malignes des inoffensives du foie. La digitalisation de la santé est en pleine évolution. L'être humain doit apprendre de faire confiance à l'ordinateur. Quand ? Toujours dans la situation lorsque le computer est plus capable de reconnaître plus précisément des échantillons que l'homme grâce à sa capacité de calcul énorme.

L'employeur de l'internet mobile porte le Smartphone toujours avec lui dans sa poche ou dans son sac. Le prestataire de service fait l'expérience grandissante de l'interprétation correspondante. Google devient un assistant vital pour l'homme. Grâce à son aide, on trouve le chemin, la station de service et le restaurant. Le Google Scholar ouvre l'accès à la recherche à point internationale comme il donne aussi l'accès à la bibliothèque qui garde la science universelle. Dans le réseau, nous pouvons tout avoir et subitement. Les services numériques unissent les choses dont l'être humain a besoin et donne une carte de toutes les possibilités. L'ordinateur connaît le profil de consommation, sait où la personne habite et travaille, connaît ses amis et sais où il fait ses courses, quelle musique, livres et films il consomme, où il aime aller pour manger comme aussi où il passe son congé.

Ces données donnent aux services d'internet la possibilité d'établir un index de la vie pour chacun qui s'y confie et qui se révèle online. L'index ne contient pas seulement des informations banales comme la date de naissance, son genre, sa formation scolaire, son état matrimonial et son employeur mais aussi ses relations amicales, ses habitudes de consommation et ses inclinaisons intimes, tous intégrés dans une grille de comportement. Ces informations vraiment personnelles sont traitées dans l'internet comme des données précieuses et lui fournissent ensuite les nouvelles digitales et proposent des produits ainsi que lui envoient des circulaires et des publicités distribuées par la poste.

## 1.2. L'effondrement des organisations de l'entreprise

Chaque processus dans une entreprise peut être transposé dans un programme numérique. Cependant, il en faut une grande masse de données. Les données deviennent, en quelque forme, comme des droits pour extraire de l'or pour les entreprises transformées numériquement. Les décisions du management deviennent plus pertinentes grâce aux saisies des données, dans la distribution des chances les chiffres d'affaires augmentent et le coût de la production diminue.

Les capacités énormes de calculer sont de plus en plus à notre disposition. Il s'ensuit que la barrière pour commencer un *Start-up* numérique devient très basse, en plus, le besoin du capital, du magasin, le *hard*, '*brick and mortar*' est peu élevé. On sait qu'Alibaba, le plus grand commerce détaillant dans le monde, ne possède pas d'inventaire. Airbnb, un de plus grand organisateur de l'hébergement pour la nuit, ne possède aucun hôtel, Uber, la plus grande entreprise de taxi, ne possède pas une seule voiture. Les gagnants de l'effondrement sont des plates-formes et ceux qui offrent pendant à la demande ne possèdent ni le bien proposé ni le bien demandé.

Les plates-formes sont dans le vent du *Sharing Economy*, pour mettre à la disposition ou du prêt des biens ou des ressources. La voiture perd de plus en plus son statut symbolique. Il n'est pas raisonnable de posséder une, deux ou trois voitures, qui, dans le cas où on en ait besoin, sont stationnées à une mauvaise place si on peut recourir à un 'Cartogo ».

Les plates-formes se servent des '*Cloud-Computing*' et touchent leur public par les réseaux des marchands du *software*. Ce ne sont pas eux qui l'élaborent mais ils passent par les interfaces sans financer le *hardware* ou l'informatique. Pour les clients du *Cloud*, cette méthode est efficace parce qu'ils payent uniquement le service demandé et utilisé. Si les réseaux des marchands du *software* se marient avec les structures de production électronique, l'industrie 4.0 peut se poser là dessous et la fabrication d'une modèle sur mesure coûte moins et peut favoriser des avantages d'une spécialisation stratégique.

Les *Start-up* agissent, en général, plus ingambe dans le réseau des services digitalisés pour la production et pour le service que les entreprises avec les structures pré-digitales avec leurs structures hiérarchiques bien établies. Ils laissent trop peu de place pour une organisation créative des projets conçus numériquement et réalisés numériquement. Tels incubateurs sont des embryons d'une vague de fondations digitales. Dans un cadre d'une destruction créative ils évincent des entreprises avec une structure analogue. A cause des effets des réseaux numériques, les prestataires de services numériques croissent continuellement et ils prennent finalement une position de monopole.

La formation numérique permet aux employeurs une plus grande flexibilité.<sup>2</sup> Le fait de pointer n'est plus nécessaire. *Home office* et les comptes des heures de travail par an ne trouvent pas seulement une importance chez les *Startups* mais aussi chez les entrepreneurs traditionnels parce que l'évolution permet de mieux harmoniser la vie privée avec la vie professionnelle.

---

<sup>2</sup> Whittaker, K.: Chancen nutzen und Zukunft gestalten in der Arbeitswelt von morgen. Dans: Bode, A.;Pätzold, M. (Ed): Wirtschaftswunder 4.0. Freiburg i. Br. 2016, p. 41-48.

Cependant, cela ne réussit pas toujours. Le portatif de l'entreprise devient un carcan électronique si on attend une disponibilité permanente. Quelqu'un qui est, partout et toujours, accessible doit être capable de gérer son temps. L'efficacité est plus importante que la présence. Par contre, l'efficacité sera, également, révolutionnée par la digitalisation. Les fiches digitalisées donnent des commandes standardisées et le processus de la réalisation est continuellement contrôlé par la technique informatique. Le contrôle électronique de l'effort doit stimuler l'homme à une performance poussée. Les activités standardisées comme l'impression des données ou comme la lecture des signaux d'entrée des données budgétaires sont faites par l'ordinateur. En face de cette transformation les secrétaires et les caissiers perdront leur poste de travail, en plus, beaucoup des professions de toutes les catégories vont disparaître. Les lecteurs de compteur, les agents de voyage comme aussi le conseiller fiscal, le juriste et le manager ne sont plus nécessaires si ils n'ont pas la capacité digitale par rapport à l'exercice de leur métier et ils ne disposent pas de valeur ajoutée qualitative et émotive.

### 1.3. La transition du bien commun

Entre 2014 et 2019 la masse de données transmises dans le réseau digital en Allemagne va se tripler de 720 milliard gigaoctet à deux billions et l'infrastructure digitale n'y est pas préparée. Le déficit technologique de la digitalisation, on le constat déjà aujourd'hui dans les tracés digitaux interrompus, par le manque de larges bandes et le déficit des connexions de fibres optiques. Celui qui traverse l'Europe sait combien de fois il tombe dans une zone noire soit en voiture, en train ou dans l'hôtel.<sup>3</sup> Il manque une infrastructure digitale performante.

Le règlement judiciaire est également déficitaire et l'espace hors d'un système juridique dans l'internet agrandira au fur et à mesure que le développement technologique est en accélération constante. Forfaitairement cela arrive à *darknet* complètement déréglé. Cela est comparable aux *No-Go-Areas* dans les quartiers abandonnés, le commerce des armes, des drogues et des êtres humains est digitalisé et, enfin, le financement du terrorisme international passe par ce réseau. Cependant, aussi dans l'internet « officiel » il est difficile de poursuivre pénalement et civilement les criminels. De manière exemplaire c'est le cas de sanction pénalement non claire si un adulte cherche spécialement le contact sexuel avec un mineur. La protection des jeunes règle dans le monde analogue la censure des films, des magazines et l'entrée dans les clubs de nuit mais une telle censure n'existe pas dans le monde digital.

En fait, pour surveiller et pour mémoriser des nouvelles « *whatsapp* » le consentement juridique de l'utilisateur est supposé. Cependant, l'obligation du consentement est souvent de différentes manières détournée. Si l'utilisateur n'accepte pas il risque d'être exclu des médias digitaux.

Un défi spécial est le manque d'une structure digitale pour la formation. De temps en temps les lycéens en Allemagne reçoivent une introduction au *powerpoint* et au *word*, or un enseignement compétant d'informatique n'est pas donné. Dans un enseignement structuré donné dans un système analogue, la digitalisation est seulement donnée dans la perspective du con-

---

<sup>3</sup> Haucap, J.: Warum erlahmt die Innovationsdynamik in Deutschland? Was ist zu tun? En: Walter-Wymond-Stiftung (Ed): Digitalisierung von Wirtschaft und Gesellschaft. Berlin, 2016, p. 7-18.

sommateur sans compétence de programmation ou de procession qui sont absolument nécessaires pour la conception de la transformation digitale.

La pénétration digitale de la politique surprend à la fois et la population et le monde politique. Les médias sociaux donnent des chances inconnues de multiplier les communications et c'est un avantage pour les activistes politiques et les théoriciens de complots. La communauté internationale est menacée par des messages politiques radicaux qui passent par l'internet et qui sont imprégnés soit par une haine inconnue ou par des mensonges. Les populistes, le service secret et les propagandistes professionnels programme *chatbots* diffusent leurs messages obscurus dans les réseaux numériques. Les machines autonomes et à aut-apprentissage et programmées avec une intelligence artificielle laissent les autres participants qui participent à cet échange dans l'ambiguïté qu'ils ne sont pas des êtres humains mais des computers qui distribuent des messages préprogrammés. Ils font des publicités pour des candidats, des partis ou des produits, dénoncent ceux-ci ou diffusent de fausses nouvelles concernant des viols ou des incendies criminels.

Malgré l'ouverture principale des réseaux sociaux, ceux qui s'informent font cela dans un cadre limité de leurs préjugés ou des vérités pas tout à fait exactes. Cela fait naître des filtres qui mènent vers une pluralité des opinions et qui détachent les nouvelles de la réalité et qui influencent les processus politiques par les *fakenews*, renforcés par des algorithmes. Les cyber-attaques et les attaques informatiques interrompent les réseaux de service (eaux, électricité), le service téléphonique, des entreprises et l'appareil de l'État. La confiance des citoyens dans la stabilité des institutions démocratiquement légitimes se perdent et, en plus, n'influencent pas seulement les élections libres mais ils les mettent en cause. La démocratie elle-même est en jeu, elle est attaquée par les systèmes totalitaires à l'aide de la guerre digitale.

## 2. La transformation numérique en face des principes éthiques et sociaux.

Les principes éthiques et sociaux donnent « le cadre obligatoire pour les processus sociaux, les structures et les institutions ». <sup>4</sup> Cette éthique de l'ordre a été élaborée pour une organisation analogue d'une société économique. Est-ce que ces principes ont un sens pour un monde transformé par le digital ? En fait, il semble que le moral d'un monde digital se détache du monde analogue. Comment des principes et des valeurs peuvent être fondés rationnellement et être adapter contextuellement – en même temps offline et online – en face d'un bouleversement sociale et technologique ? En face d'un déficit légal du règlement et d'un échec numérique, la question de la légitimité sociale et éthique se pose radicalement afin d'empêcher pour que le vacuum moral dans le monde du cyber ne devienne pas un danger vital pour le monde analogue.

La transformation digitale peut renforcer la coopération globale de la politique et des médias, de l'économie et de la technique, de la protection de l'environnement comme aussi les standards sociaux si la transformation est bien réfléchie et légalisée démocratiquement. Comment ? Par un échange mondial des informations, par une libéralisation du droit et par un rapprochement des situations vitales de tous les hommes qui s'unissent dans un réseau social.

---

<sup>4</sup> Furger, f.: Moral oder Kapital. Zürich, 1992, p. 31

## 2.1. Personnalité et sociabilité

L'être humain est plus qu'un profil des données établi par les algorithmes. Comme l'image de Dieu il a une dignité indisponible et inaliénable. La personne humaine est un objectif en soi. Jamais l'être humain n'est un moyen pour aviser d'autres fins. Le respect sans limites de l'être humain vaut comme aussi la phrase de Jésus tirée du discours sur le jugement dernier : « ce que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt. 25,40) Les rencontres dans cyberspace sont vécues plus en distance que les rencontres face à face analogues. Déjà la différence spatiale enlève à l'interaction son caractère immédiat.

Dans le *www* il y a un caractère non contraignant qui menace l'inviolabilité de l'homme qui est harcelé et brimé sexuellement mais seulement virtuellement. Même s'il n'y a pas des conséquences immédiates physiques, le fardeau psychologique et physique pèse par les abus surtout chez les mineurs. « La où la compassion est violée, l'alliance avec Dieu est interrompue. »<sup>5</sup> L'être humain a besoin de l'autre pour devenir une personnalité. La personne humaine trouve son « accomplissement seulement dans le contact avec l'autre. Elle est ouverte, réceptive et ouverte au dialogue. »<sup>6</sup> Le principe double de la personnalité et de la sociabilité exprime que l'homme devient l'homme dans la rencontre et la coexistence sociale qui est la condition pour son évolution morale et personnelle.

Les médias sociaux ouvrent sûrement l'espace pour la rencontre. Partout et toujours les hommes de toutes les races et les nations, des professions, du genre et classes sociales se rencontrent grâce au *facebook*, *instagram*, *Skype*,  *snapchat*,  *twitter* et *Whatsapp* pour créer un réseau universel. L'internet donne à l'homme quasiment un être intercommunautaire ouvert au dialogue pour communiquer largement avec la famille, ses amis et avec les homologues. Chaque être humain a un droit d'entrer dans l'internet pour y communiquer dans une interaction libre et sociale. Cette possibilité de l'interaction doit être soutenue par l'Etat. En même temps, les entrepreneurs et le législateur doivent protéger la sécurité des données comme aussi ils doivent garantir le droit de l'autodétermination des données personnelles.

La débilitation n'a pas une valeur en soi mais elle est un moyen technique pour aider pour que la personnalité puisse s'épanouir socialement par une mise en réseau. L'objectif dernier est finalement l'humanité. Chaque progrès technologique doit avoir un sens éthique et social s'il sert à la réalisation de l'humanité dans le monde entier.

## 2.2. La Solidarité et la subsidiarité

La doctrine sociale examine, dans le siècle digital, les conditions de la cohabitation qui changent radicalement. Comment ce processus de changement technologique peut être organisé pour qu'il mène vers une solidarité forte entre les hommes et les peuples dans une vision chrétienne de l'humanité ? Le message chrétien de la charité s'épanouit dans la réciprocité humaine achevée. Se retrouver dans le miroir de l'autre signifie en même temps comprendre l'autre avec ses désirs et ses peurs pour l'aider.

---

<sup>5</sup> Fuger, F.: *Moral und Kapital*. Zürich, 1992, p. 137

<sup>6</sup> Höfner, J.: *Christliche Gesellschaftslehre*. 3. Aufl. Kevelar, 1962, p. 31.

Malgré le fait que la technique digitale rend la communication universelle possible elle peut aussi inciter à l'individualisation totale. L'être humain est, d'un côté, virtuellement en contact avec beaucoup de monde mais concrètement il n'est réellement en contact avec personne. Il est rejeté sur lui-même et il se sent seul. Le corps de résonance digital peut également mener vers une surévaluation du comportement individuel et favoriser un développement d'une culture de soi qui peut mener finalement vers une production d'un *selfie*. Apparemment, je suis toujours demandé, dois tout juger de mon point de vue, envoyer des *tweets* ou pour me connecter ou me déconnecter. Les réseaux sociaux ne peuvent pas seulement forcer l'individualisation mais aussi renforcer un comportement collectiviste par le fait que l'individu peut être emporté par les vagues communicatives de la critique négative (*shitstorm*) ou par les insultes (*bashing*), par le partage aveugle – voulu ou non - des messages et finalement attiser la machine de la propagande.

Aussi dans le monde digital, la disponibilité pour la coexistence qui ouvre un grand espace de liberté et garantit un soutien nécessaire. Dans une société solidaire le fort aide le faible. En même temps, le principe de la subsidiarité garantit à chacun la possibilité de réaliser ce qu'il peut faire sans tutelle par d'autres individus, d'organisations ou des autorités. La classification subsidiaire et la différenciation prudentielle entre le niveau micro, entrepreneurial et macrocosme étatique montre en même temps la responsabilité de l'individu pour la société entière. Comment chacun peut participer à la gestion de la société et, par exemple, comme celui qui utilise l'internet peut protéger son collègue persécuté, le politicien diffamé ou l'institution politique scandalisée.

Les possibilités manquantes ou existantes et les relations sociales, la pauvreté ou la richesse comme aussi la formation manquante décident de l'accès au monde numérique. La division digitale dans notre société a besoin d'une solidarité vécue : Celui qui est né dans le monde numérique et dispose des ressources aide celui qui est socialisé dans le monde analogue qui s'engage dans une formation digitale continue. Les natives digitales préparent les prochaines qui ont grandi dans un monde prédigital pour les changements futurs en technologie. Au fur et à mesure de ses possibilités, chacun essaie de faire du progrès dans la gestion responsable de la technologie moderne. Ceci correspond au principe directeur que l'homme se perfectionne par ses activités (*omne agens agendo perficitur*). La pratique aide à travailler consciemment avec des données personnelles. Les entrepreneurs ouvrent des espaces de communications digitales (intranet) et donnent la possibilité aux collaborateurs la mise en réseau avec les clients et livreurs. Les collaborateurs seront qualifiés en digital et placés d'après leurs compétences. Pour développer les potentiels digitaux, chaque collaborateur reçoit une responsabilité de décisions personnelles avec un soutien nécessaire technologique assuré. L'entrepreneur protège le collaborateur contre la *mobbing* et contre la surexploitation au poste de travail. Les entrepreneurs responsables donnent les ordinateurs retirés aux organisations humanitaires comme les *Digital helpers*,<sup>7</sup> qui font les mettent en état de fonctionnement et les donnent gratuitement aux défavorisés comme les immigrés sans ressources.

La responsabilité éthique et sociale de l'entreprise concerne, dans le temps du digital, pas seulement la conception humaine dans le processus de la transformation dans l'entreprise mais

---

<sup>7</sup> [www.digitalhelpers.org](http://www.digitalhelpers.org)

aussi l'ordre même. Ces sont des entreprises mêmes qui poussent vers la digitalisation à cause des intérêts économiques globaux. Comment peut on prévenir la construction des monopoles ou des cartels ? Quelles possibilités existent pour que les conditions digitales de la concurrence puissent être organisées d'une façon plus juste ?

### 2.3. La justice et la miséricorde

La doctrine catholique social a contribué essentiellement à développer l'économie sociale du marché dans les premiers années de la République de Bonn. Aujourd'hui, elle cherche une alternative au capitalisme utilitariste anglo-saxon. A cause des chances inégales et des capacités individuelles pour pouvoir participer au processus de la transformation digitale de la société le principe de la justice demande formellement que « les hommes malgré des différences des autres doivent être reconnus comme égaux et pour avoir les mêmes chances pour leurs épanouissement malgré les inégalités possibles. »<sup>8</sup> L'éthique chrétienne de la justice de l'humanité est contraire à l'utilisation prometteuse de la technologie numérique pour attiser une éthique de l'optimisation qui évince une minorité, les non-qualifiés dans le numérique. De plus en plus le monde est dominé par la technique digitale. C'est pourquoi il faut assurer le droit à un espace analogue et libre. Il ne faut pas discriminer ceux qui n'emploient pas le digital. Pour garder un pluralisme des opinions, il faut protéger les produits analogues et la distribution comme les livres, les journaux, les revues et les librairies.<sup>9</sup>

Le changement technologique et le rejet à craindre exigent la volonté ferme et constante de donner à chacun à ses goûts (*firma et constans voluntas suum cuique tribuendum*). Pour y arriver il faut, au niveau international, une charte des droits fondamentaux digitaux qui fixe le droit à l'accès au réseau et protège la liberté de l'opinion dans le digital. Les règlements juridiques l'analogue comme la protection des consommateurs et les droits d'auteurs doivent être adaptés au développement numérique des instituts juridiques pour la sécurité des données contre la criminalité en vue des données doivent être créés. Il faut empêcher l'influence de la politique par les *bots* et la sécurité (nationale) en face des cybers guerres doit être renforcée. La criminalité dans le *darknet* doit être poursuivie absolument. Les services internet sont tenus à ne pas créer ou tolérer des zones de non-droit. La possibilité grandissante des *analyses-big-data*<sup>10</sup> pour évaluer les risques individuels de maladie par exemple pour les polices de l'assurance est un défi pour la protection des données. Les institutions d'Etat et des entreprises de la technologie digitale peuvent ensemble veiller à la stricte application des standards dans l'internet par exemple contrôler et garantir digitalement la protection des jeunes. La réalisation de la *iustice legales*, c'est-à-dire un cadre juridique pour créer le bien être international. Il faut créer une architecture dans laquelle les sanctions sont prévues et dans laquelle les éléments analogues sont complétés par des instituts juridiques digitaux.

Le règlement des honoraires équitables doit être mis en place pour les prestations digitales. Comment la justice des contrats et des échanges (*justitia commutative*) est garantie pour qu'elle mène vers le prix juste dans le réseau ? Cela suppose que les prestations échangeables

---

<sup>8</sup> Fuger, F.: *Christliche Sozialethik*. Köln, 1919, p. 129 ss.

<sup>9</sup> Comp. Sax, D.: *The Revenge of Analog: Read Things and Why They Matter*. New York, 2016, p. 18 ss.

<sup>10</sup> Comp. Mayer-Schönberger; Cukier, K.: *Big Data. A Revolution That Will Transform How We Live, Work and Think*. London, 2013, p. 96 ss.



ont une valeur correcte comme dans le monde économique analogue et elles ne sont pas de trompe l'œil. Les prestations et les contreparties doivent être égales (tantum-quantum) et elles servent à l'avantage mutuelle. En même temps, il faut aussi respecter le bien être des générations futures. Déjà aujourd'hui, les frais de l'environnement dans la logistique des marchandises du commerce numérique est préoccupant comme aussi la consommation énorme de l'énergie des systèmes digitales et les terminaux. A côté d'une conception sociale il faut aussi une conception écologique du processus de la transformation digitale (*green IT*).

La justice est la mesure minimale de la charité que les hommes doivent aux autres, la miséricorde est le surplus. « La charité et la miséricorde ont leurs place dans les relations humaines. Elles sont aussi des conditions essentielles de la cohabitation d'un peuple comme aussi des nations. »<sup>11</sup> Surtout dans une société transformée par le digital, la société a besoin de la miséricorde qui se manifeste dans le droit d'un oublie et se manifeste dans l'effacement des traces laissées dans le réseau mais qui ne plaisent plus. La miséricorde peut devenir, aussi dans le monde numérique, une « source de l'innovation et de l'encouragement pour la justice sociale »<sup>12</sup>. Elle se concrétise dans la gestion compréhensible et serviable avec les déments qui ont perdu partiellement la capacité d'orientation dans monde analogue et avec les hommes prédigitaux qui ne trouvent pas une connexion avec le développement technologique. Il faut chercher la balance vraie pour les capacités analogues et numériques qui permet à chaque être humain une vie remplie soit avec le monde réel soit avec le virtuel.

Comment la « médiation responsable »<sup>13</sup> des principes sociaux et éthiques peut réussir sous les conditions sociales changeantes ? Déjà Wilhelm Weber (1925-1983) a postulé une doctrine catholique sociale et disposée au dialogue.<sup>14</sup> Comment la personnalité et la socialité, la solidarité et la subsidiarité, la justice et la miséricorde peuvent rentrer dans le jeu des acteurs ? Pour juger et agir il ne faut pas seulement regarder mais aussi écouter.<sup>15</sup> Dans un dialogue spirituel des personnes intégrées et concernées dans le processus de la transformation soit les 'choses nouvelles' peuvent être évaluées soit les principes des domaines d'action peuvent être évalués. (voir le tableau p. 10) pour qu'une *permanence d'une vie humaine vraie* (Hans Jonas) soit possible mondialement.

Ceci demande soit une formation théologique et une connaissance digitale soit un respect du discours qui « argumente raisonnablement, qui soit crédible, qui cherche le consensus et améliore les chances pour un dialogue. ».

---

<sup>11</sup> Kaspar, W. Barmherzigkeit. Freiburg i.Br. 2013, p. 194

<sup>12</sup> Ebd. p. 193

<sup>13</sup> Weber, W.: Christliche Ethik zwischen Anpassung und Widerstand. In: Reihe „Kirche und Gesellschaft“, n° 43, p. 12

<sup>14</sup> Ebd. p. 12

<sup>15</sup> Böhler, D.: Verbindlichkeit aus dem Diskurs. Freiburg/München, 2013, p. 26 ss.

Niveau d'action Les principes sociaux et éthiques	Micro-niveau Les individus	Meso-niveau Les entreprises	Macro-niveau Les Etats
<b>Personnalité et socialité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La dignité indéniable de l'être humain comme image de Dieu et plus qu'un profil des données d'algorithmes.</li> <li>- Droit à l'accès à l'internet, à l'interaction sociale.</li> <li>- Supprimer les barrières de communication digitale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Donner la priorité de la sécurité de données.</li> <li>- Améliorer les possibilités des communications digitales dans l'entreprise.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer le droit de l'autodétermination des données personnelles</li> <li>- Assurer des droits de l'être humain dans le réseau.</li> </ul>
<b>Solidarité et subsidiarité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les natifs digitaux aident les retardés digitaux.</li> <li>- Obligation de la formation continue.</li> <li>- La gestion responsable des données personnelles.</li> <li>- Aider et soutenir l'autre pour le changement digital.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Protéger d'une surcharge digitale.</li> <li>- Ouvrir l'espace pour des échanges digitaux dans l'entreprise (Intranet).</li> <li>- Mettre en réseau les Stakeholders (Livres, clients).</li> <li>- Soutenir les helpers digitaux.</li> <li>- Protéger les collaborateurs du mobbing digital et du Shitstorms.</li> <li>- Formation digitale continue.</li> <li>- Employer les non-formés digitalement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Installer une infrastructure digitale.</li> <li>- Empêcher la construction d'un monopole ou cartel.</li> <li>- Promouvoir le pluralisme de publicité digitale.</li> <li>- Assurer le droit à l'analogie.</li> <li>- Empêcher la discrimination des non-utilisateurs digitaux.</li> <li>- Forcer la formation digitale aux écoles et universités.</li> <li>- Créer des cadres pour une transformation digitale innovatrices</li> </ul>
<b>Justice et miséricorde</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les honoraires équitables pour les prestations.</li> <li>- L'équité des salaires.</li> <li>- Autodétermination sur les données personnelles.</li> <li>- Le droit d'oublier.</li> <li>- Le droit d'effacer les traces digitales.</li> <li>- Protéger les user qui échangent des choses intimes dans le réseau.</li> <li>- Diminuer la consommation numérique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Protéger le droit d'auteur.</li> <li>- Respecter la protection des jeunes par les services numériques.</li> <li>- Tantum-quantum</li> <li>- Défense d'offre des trompes l'œil.</li> <li>- Le prix juste aussi pour le troc.</li> <li>- Protéger le consommateur.</li> <li>- Appliquer le green IT.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Élaborer une charte des droits fondamentaux digitaux.</li> <li>- Dépasser la séparation digitale de la communauté mondiale.</li> <li>- Imposer des sanctions pour assurer la régularisation des données.</li> <li>- Imposer des sanctions pour assurer la régularisation des données.</li> <li>- Imposer des sanctions pour assurer la régularisation des données.</li> <li>- Le droit à l'accès au réseau.</li> <li>- Protection contre les cyber-attaques .</li> <li>- Combattre la criminalité dans le Darknet.</li> <li>- Une logistique respectueuse de l'environnement.</li> <li>- Une électronique économique en énergie.</li> <li>- Justitia legalis.</li> </ul>

**Tableau 1 Réflexion éthique et social au niveau d'action de la transformation digital**

